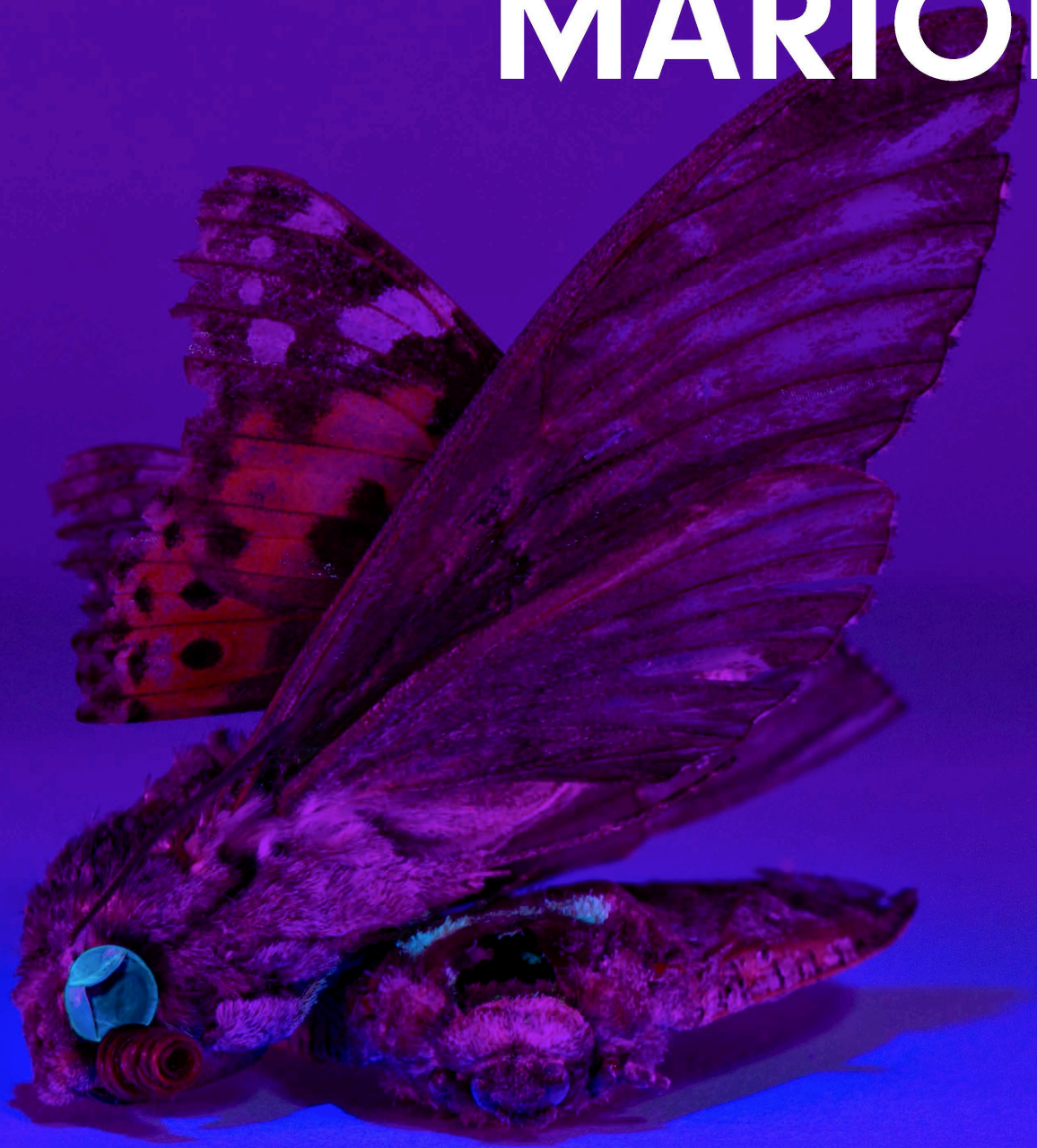


12.06 — 18.08.2024

# LÉONIE ROSE MARION



**RELEVER  
LA NUIT**

**12.06 — 18.08.2024**

**LÉONIE ROSE MARION  
RELEVER LA NUIT**

**DOSSIER DE PRESSE**

*Relever la nuit* interroge le rayonnement lumineux, au fondement de la photographie, ainsi que l'impact de nos modes de vie contemporains sur les écosystèmes. Les nuits sans lune, l'artiste expose des papiers photosensibles pendant une durée identique, effectuant des relevés de la pollution lumineuse. Il en résulte des images monochromatiques, dont les différentes nuances de gris proviennent des émanations des lumières artificielles en périphérie des villes et villages. En Suisse, il n'est en effet plus possible d'observer l'obscurité nocturne naturelle. Les relevés de l'artiste font écho à une étude menée en 2019 par l'Université de Genève sur la pollution lumineuse du bassin genevois à partir de photographies aériennes nocturnes, ayant abouti à une cartographie du réseau écologique nocturne de la région. L'artiste conjugue dans ce projet le rôle de la photographie comme auxiliaire de la science, la notion de preuve et d'empreinte usuellement associée à la photographie. Elle documente la disparition de la nuit avec différents registres photographiques, relevant que l'obscurité n'existe plus, masquée par une lumière sans fin. C'est par la clarté des papiers photosensibles que la nuit se révèle, paradoxe de l'inversion inhérente au procédé photographique.

L'exposition regroupe plusieurs types d'images, explorant des stratégies tantôt documentaires, tantôt plus expérimentales. À l'aide de photogrammes, l'artiste rend compte des conditions de luminosité artificielle sur le territoire genevois. Elle capte, à l'aide de ces images sans appareil photographique, avec des temps d'exposition longs (7 minutes), un état des lieux expérimental de la pollution lumineuse en créant des relevés à un moment donné. En parallèle, ce travail interroge les usages scientifiques de l'image photographique, ainsi que le paradoxe inhérent au projet : plus il y a de lumière dans le ciel, et plus l'image est foncée. C'est donc dans la clarté que se révèle l'obscurité.

Dans ses images d'insectes, l'artiste évoque la mortalité liée à l'éclairage artificiel. Une étude réalisée en Allemagne estime à 150 le nombre d'insectes tués par lampadaire, chaque nuit en d'été. Pour réaliser ces

photographies, l'artiste utilise de l'éclairage contenant des longueurs d'ondes courtes (bleu et UV), qui sont les plus impactantes pour la biodiversité.

L'artiste documente également les différences de température de couleur de l'éclairage artificiel (mesurée en degré Kelvin). Les températures de couleur des éclairages LED ne correspondent pas forcément aux longueurs d'onde (nanomètre) des ampoules. Comme pour les insectes qui sont désorientés par les sources de lumière artificielle, certaines longueurs d'onde peuvent provoquer une altération de la croissance des végétaux.

Avec ce projet qui a reçu la Bourse 2022 pour un projet photographique à caractère documentaire de la Ville de Genève, Léonie Rose Marion dévoile les conséquences multiples de nos modes de vie sur l'environnement, tout en interrogeant les caractéristiques du médium photographique.

## BIOGRAPHIE

Léonie Rose Marion (CH, 1993), vit et travaille à Genève. Diplômée de l'École de photographie de Vevey et de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD-Genève), elle travaille sur différents sujets liés au territoire, à la géologie ainsi qu'au médium photographique. Les recherches de l'artiste à propos de la matérialité de la photographie s'ancrent toujours dans une pratique documentaire de terrain, qu'il s'agisse de la disparition des glaciers avec le travail *Surfaces reliques* réalisé à l'aide de polaroids périmés, ou dans son dernier projet *Relever la nuit* où elle tente de mesurer la pollution lumineuse avec l'aide de photogrammes. Son travail a été présenté au sein de diverses expositions collectives dans des institutions suisses telles que Photo Elysée, le Centre d'Art Pasquart à Bienne ou encore IPFO-Haus der Fotografie à Olten.

Commissariat : Danaé Panchaud

Vernissage et rencontre avec l'artistes (en français) :

mardi 11 juin 2024, 18h00

Contact presse : Claus Gunti / [c.gunti@centrefotogeneve.ch](mailto:c.gunti@centrefotogeneve.ch)

+41 78 712 27 49

Images : [drive.google.com](https://drive.google.com)

Fondation Valeria  
Rossi di Montelera

... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENÈVE





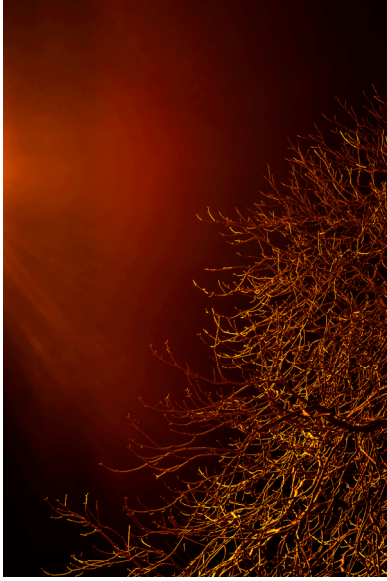
*sans titre, 2024*



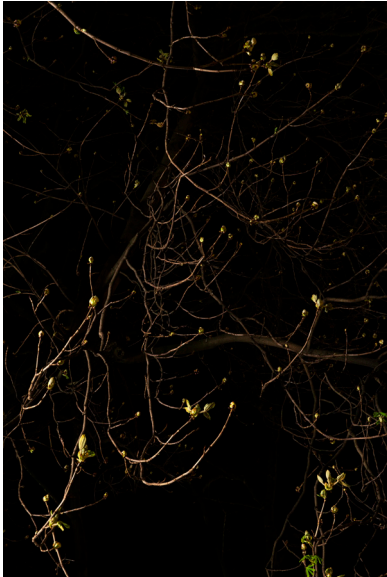
*sans titre, 2024*



*sans titre, 2024*



*2700K, 2024*



*4000K, 2024*



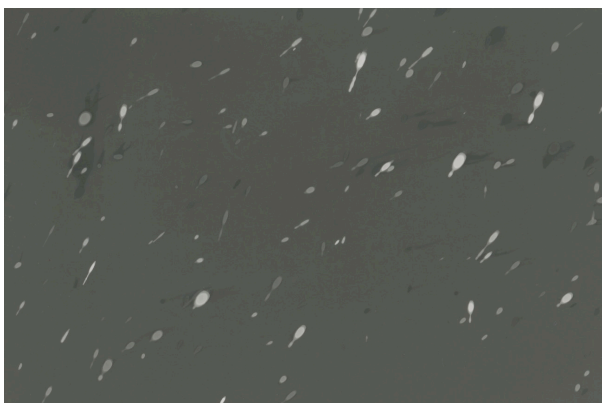
*Piège lumineux, 2024*



*Halo d'hiver, 2024*



*46°15'20.4''N 6°07'33.6''E, 13/05/21,  
00h10, exposition 7 min., ciel dégagé,  
2021 (les photogrames de l'exposition  
ont été réalisés en 2024)*



*46°46'01.0''N 6°39'47.4''E, 14/03/21,  
00h37, exposition 7 min., pluie, 2021 (les  
photogrames de l'exposition ont été  
réalisés en 2024)*